



LE CERCLE DES ÉPARGNANTS

LETTRE
D'INFORMATION
DU CERCLE DES
ÉPARGNANTS

Février 2013

N°79



L'EDITO

NE TOUCHE PAS À MON ÉPARGNE !

Nous sommes des épargnants inconditionnels. Nous ne recourons que modérément à l'emprunt ; nous essayons autant que possible de mettre de l'argent de côté surtout si à la clef il y a une possibilité d'échapper aux impôts. Selon le dernier sondage du Cercle, 80 % des Français souhaitent, en 2013, maintenir ou augmenter leur effort en matière d'épargne. La crise et l'augmentation des impôts constituent, sans nul doute, de sérieuses raisons pour agir ainsi mais épargner demeure pour les Français une privation, celle de ne pas consommer. De ce fait, les avantages fiscaux dévolus à l'épargne sont, à leurs yeux, de légitimes contreparties d'autant plus qu'à juste titre, par leur comportement de cigales, ils participent au financement de l'Etat et de l'ensemble de l'économie. Les exonérations fiscales dont bénéficient le Livret A, l'assurance-vie mais aussi l'épargne retraite sont populaires. Seuls les régimes fiscaux applicables aux départements et collectivités d'outre-mer ou au financement du cinéma ne reçoivent que l'assentiment d'un nombre réduit de Français avant tout en raison de leur accès plus restreint. Plus surprenant est le jugement négatif que les Français émettent sur l'alignement de la fiscalité de l'épargne sur celle du travail. Seulement 29 % des sondés sont favorables à l'assujettissement de l'épargne au barème de l'impôt sur le revenu. Or, cette mesure ne pénalise que les contribuables soumis à cet impôt et se situant dans les tranches supérieures. L'opposition à cette mesure dépasse donc les clivages politiques et les catégories socioprofessionnelles. L'épargne est un mariage à trois entre les épargnants, les institutions financières et l'Etat. Les premiers qui disposent des ressources demandent de la confiance, de la stabilité et de la sécurité. Toute atteinte à ces principes peut entraîner un divorce qui coûtera cher à l'économie française.

L'ACTUALITE



LE SONDAGE 2013 EST EN LIGNE

Comme chaque année, depuis 2004, le Cercle des Epargnants publie son étude sur l'épargne et la retraite. L'ensemble des résultats est accessible sur le site du Cercle des Epargnants www.cerclledesepargnants.com. Les données chiffrées contenues dans cette lettre, sauf mention contraire, proviennent de l'enquête CSA/CECOP commanditée par le Cercle. Elle a été réalisée par téléphone les 8 et 9 janvier 2013 à partir d'un échantillon de 1009 personnes âgées de 18 ans et plus constitué d'après la méthode des quotas.



LA TRILOGIE DES PLACEMENTS : LE LIVRET A, LA PIERRE ET L'ASSURANCE-VIE

En matière d'épargne, les Français restent fidèles à leurs classiques même si des évolutions sont à noter. Si l'immobilier demeure incontournable, il perd sa première place dans la liste des placements fétiches au profit du Livret A. L'assurance-vie conserve sa troisième place. A noter que 87 % des détenteurs d'un contrat d'assurance-vie n'ont pas l'intention, cette année, d'effectuer de rachats. Ce sont essentiellement les retraités qui sont les plus tentés de puiser dans leur épargne.



QUEL EST LE PROFIL TYPE DU FRANÇAIS QUI ÉPARGNE POUR SA RETRAITE ?

Le Français qui épargne en vue de sa retraite a plus de 35 ans. Il est travailleur indépendant ou cadre supérieur. Il gagne plus de 3 000 euros par mois et son patrimoine financier dépasse 15 000 euros. Il vote plutôt à droite ou se déclare écologiste. Ainsi, 60 % des travailleurs non-salariés déclarent épargner en vue de leur retraite tout comme 57 % des cadres supérieurs. Rien d'illogique, ce sont ceux dont le taux de remplacement sera le plus faible.



LA LIBRE PENSEE



RETRAITE, TRAVAILLER PLUS POUR SAUVER SA PENSION !

Les Français sont, à juste titre, très attachés à leur système de retraite. Jouissant d'une longue espérance de vie, ils souhaitent pouvoir vivre leur seconde vie dans les meilleures conditions possibles. Il n'est donc pas étonnant que plus des deux tiers des Français soient inquiets au vu de l'état des lieux présenté récemment par le Conseil d'Orientation des Retraites. Que ce soit pour le régime de base ou pour les complémentaires, en raison de l'évolution de la démographie et de la stagnation économique, le mur des déficits n'en finit pas d'augmenter. Si les Français récusent l'idée d'une baisse des pensions, ils sont plus audacieux ou réalistes que prévu pour trouver des solutions aux problèmes des retraites. Plus de la moitié d'entre eux seraient favorables à l'instauration d'un régime unique par points quand seulement 35 % optent pour le statu quo. L'augmentation des cotisations pour financer les caisses de retraite n'est avancée que par 13 % des sondés comme quoi les notions de coût du travail et de compétitivité des entreprises sont des valeurs partagées par la très grande majorité des Français. Contrairement également à quelques idées reçues, 60 % des sondés jugent nécessaire le passage de l'âge légal de départ à la retraite à 65 ans comme le préconise Michel Rocard. Ils n'étaient que 30 % à penser de la sorte en 2010. Ainsi, les Français ne seraient pas réfractaires aux réformes à condition de fixer les enjeux et de dessiner des perspectives claires. Certes, passer de la théorie à la pratique reste un exercice ardu...

A SUIVRE...



CHARITÉ BIEN ORDONNÉE COMMENCE PAR LES AUTRES...

Au sujet du report de l'âge de départ à la retraite à 65 ans, ce sont les plus de 65 ans qui se déclarent les plus favorables (68 %). En revanche, ce taux tombe à 49 % pour les moins de 25 ans quand il est de 60 % pour l'ensemble de la population. A juste titre, les jeunes générations se sentent moins concernées par le départ à la retraite et ils sont nombreux à penser que d'ici là de toute façon les régimes de retraite connaîtront de nombreuses réformes.



HEUREUX COMME UN RETRAITÉ FRANÇAIS ? POURVU QUE ÇA DURE COMME LE DISAIT LETIZIA BONAPARTE

La France, l'Allemagne et le Canada sont les pays dont le niveau de vie des plus de 65 ans par rapport à celui de l'ensemble de la population est le plus élevé au sein de l'OCDE. Le niveau de vie des Français de plus de 65 ans représente 94 % du niveau de l'ensemble population. Il dépasse même 95 % pour les 65/75 ans (chiffres issus du rapport du COR janvier 2013).



RETRAITE, VOUS AVEZ DIT CONFIANCE...

Les Français les plus confiants en matière de retraite sont ceux qui y sont, et encore, ils ne sont que 23 %. Seulement 12 % des actifs se déclarent confiants face à la question de l'avenir des retraites. Les jeunes actifs de 25 à 34 ans sont les plus inquiets (77 %) contre 67 % en moyenne. En ce qui concerne les catégories socioprofessionnelles, les ouvriers sont les plus inquiets (74 %) à égalité avec les employés, devant les cadres supérieurs (72 %). Au niveau politique, l'inquiétude est partagée par les extrêmes qu'ils soient de droite ou de gauche.



« RÉFORME SYSTÉMIQUE », LE COR BOTTE EN TOUCHE

Dans son 12^{ème} rapport, le Conseil d'Orientation des Retraites ne rejette pas la réforme systémique qui consisterait à l'édification d'un régime unique par points avec, le cas échéant, la prise en compte de l'espérance de vie. Une telle décision relève, par nature, du pouvoir politique. S'il juge la substitution au régime actuel possible, le COR souligne qu'une telle réforme nécessiterait du temps et des moyens. Ce transfert ne résoudrait pas, en outre, la question de l'équilibre des comptes. Sauf à définir comme en Suède une enveloppe pour les retraites, ce n'est pas en changeant de mode de calcul que le déficit disparaîtra. L'avantage d'un système unifié avec comptes notionnels serait, avant tout, la simplification et l'équité. Un régime unique permettrait surtout une gestion plus fine des équilibres.

Le Cercle des Epargnants,
partenaire du Groupe Generali

Génération.com
responsable



LETTRE EDITÉE PAR LE
CERCLE DES EPARGNANTS

Directeur de la Publication : Philippe Crevel
Comité de rédaction : Sarah Le Gouez
11, bd Haussmann • 75009 Paris
T : 01 58 38 65 87
www.cercladesepargnants.com
contact@cercladesepargnants.com